



Tarap



Association Action Dolpo : Mars 2014 – N° 44

Action Dolpo - Club Alpin Français

24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. :09.54.60.36.70 - Courriel : action.dolpo@gmail.com

Site Internet : <http://www.actiondolpo.com/>

Sommaire

Page 2
Edito

Pages 3 à 7
Nouvelles de Tarap

Page 8
La Vie au Dolpo

Pages 9 à 11
Voyage 2013 au
Dolpo

Page 12

- Réalisation de Tarap
- Évolution du site d'Action Dolpo
- Appel à candidature
- Appel du Trésorier



EDITO

L'année 2013 a vu la mise en place de deux systèmes solaires dans la Tarap, l'un pour le bâtiment bioclimatique de CMS et l'autre pour le poste de soins. On a vu aussi une plus grande implication des enseignants, grâce au dynamisme et à l'enthousiasme de Phurwa, le coordinateur de projet, qui s'est énormément investi dans sa tâche.

Néanmoins Phurwa, ambitieux et volontaire, a décidé de démissionner de son poste et de prendre du recul, tout en continuant à s'impliquer dans les projets menés dans la Tarap. Phurwa a été remplacé par Gyalbo, un de ses amis, tandis que Lhakpa va continuer cette année 2014 à gérer la résidence de Kathmandu.

Au delà de cet événement et au travers des nombreux échanges avec Phurwa, Gyalbo, Lhakpa et Kedar, nous avons décidé de retravailler les fondamentaux de l'association.

C'est le moment de rappeler l'esprit du projet et de réaffirmer quelques unes de nos valeurs : *engagement des élèves et des étudiants dans leurs études, implication du personnel dans son travail, reconnaissance des mérites de chacun et contribution active des villageois, dans le but d'une autonomie finale du peuple Dolpopa, après une évolution positive dans les domaines de l'éducation et de la santé.*

Ce sont ces facteurs qui permettront à nos jeunes de devenir assez forts pour défendre leur communauté à un niveau politique.

Ce sont ces valeurs que nous porterons lors des échanges avec Gyalbo, Lhakpa, Phurwa et Kedar lors du prochain voyage prévu au Népal courant mars.

Jean-Pierre Barquissau
Président

Nouvelles de Tarap

Rapport de PHURWA Sur Crystal Mountain School - Octobre 2013

Activités scolaires à Crystal Mountain School

Pour l'année scolaire 2013 (*de 15 Avril à 15 Novembre*), il y avait 173 élèves, dont 88 filles et 85 garçons pour des classes allant du niveau pré-maternel à la classe VII.

Nous avons un effectif total de 16 salariés pour l'école et la santé dans Tarap. Quatre sont des enseignants fonctionnaires, huit des enseignants issus du projet, deux membres du personnel de santé et deux cuisiniers. Il y a deux enseignants fonctionnaires en moins cette année, qui ont été remplacés par des enseignants issus du projet.

Phurwa Lama et Gyalpo Thapa n'ont pas travaillé à l'école cette année pour des raisons personnelles.

Nous avons quatre nouveaux employés cette année pour remplacer les enseignants qui sont partis. Il s'agit de Mlle Tenzin Dolma, Melle Lujung, Melle Tsewang Sangmo et Mr Phurwa qui ces derniers temps a remplacé M. Padam, qui a dû retourner à Katmandou à cause de problèmes de santé.

Le nombre de femmes a augmenté, ce qui est un bon développement pour l'école.

Tous les nouveaux membres du personnel sont des ex-étudiants sauf Mme Tenzin Dolma, dont le seul motif de venir ici était son désir de travailler dans des régions isolées. Elle dispose d'un excellent niveau d'éducation (*Intermédiaire en Italie et obtention de son diplôme aux États-Unis*) et de bonnes valeurs humaines. Elle a beaucoup fait pour mettre en pratique de nouvelles idées et les enfants sont enthousiasmés plus que jamais dans leurs études. Elle est également en charge de l'internat et elle organise des activités extrascolaires tous les vendredis.

Nous avons introduit le système de planification des leçons par classe pour les enseignants, mais tout le monde ne l'a pas accueilli favorablement cette année. Mais nous sommes déterminés à l'appliquer strictement et à préparer un livret de règles, conçu pour la prochaine session scolaire. Cette année, nous avons appliqué le système d'enseignement par classes jusqu'à la Classe I et le système d'enseignement par matière, pour les classes au-dessus.

Le nombre d'élèves dans les classes maternelles est de 56 et il augmente régulièrement chaque année. Nous les avons donc séparés en deux groupes, les débutants en pré-maternelle, où ils cultivent l'habitude d'aller à l'école et apprennent quelques comptines et jeux.

Tous les professeurs ont été très réguliers et présents, sauf Surya qui a raté un mois en raison de l'état de santé de sa mère. En dehors des programmes d'études, de nombreuses activités extrascolaires ont été menées, qui ont fait beaucoup pour inculquer aux enfants des compétences importantes, comme la confiance, la prise de parole en public, le raisonnement, le sens de la compétition avec respect, la tolérance et la discipline.

Nous espérons que ces activités devraient les aider à devenir de bons citoyens du monde dans le futur.

Dispensaire et activités de santé

Aucune épidémie dangereuse n'a frappé la vallée Tarap cette année. Parmi les maladies les plus courantes observées chez les villageois, on trouve une forme légère de choléra, la toux, les troubles gastro-intestinaux.

Tous les enfants ont été en bonne santé, sauf une élève de la classe VI qui a eu des douleurs aiguës et a été transportée à Katmandou. Elle se remet à présent.

La plupart des naissances dans le village sont prévues pour décembre. Donc, on attend toujours le premier accouchement dans notre centre de naissance.



Nous avons suffisamment de médicaments en stock pour durer jusqu'à la fin de l'hiver. Dhargye sera présent dans le dispensaire pendant l'hiver, au moment où la plupart des maladies et des malheurs arrivent (*en raison du manque de végétaux verts et de l'excès de fatigue dû aux lourds travaux d'été*). Ainsi, le dispensaire sera ouvert toute l'année et assurera amplement son service de soins auprès des villageois.

L'installation de l'énergie solaire a apporté au dispensaire la possibilité théorique d'utiliser des équipements médicaux tels qu'échographe, oxygène portatif, nébuliseurs, etc.

Nous avons un échographe portable offert par One Heart , une ONG internationale travaillant au Dolpo. L'ajout de l'oxygène portatif, d'un nébuliseur, d'un stérilisateur électrique, etc., est possible maintenant. Le dispensaire est plus chaud aujourd'hui en raison de l'installation de doubles rideaux.

Constructions et travaux d'entretien

Nous avons effectué peu de travaux d'entretien mais beaucoup de travaux d'équipement et d'ameublement. Quelques vitres du dispensaire et du bâtiment d'école solaire passif étaient rompues en raison des vents forts de l'hiver et des activités des enfants. Elles sont désormais remplacées par du verre incassable en plastique apporté de Katmandou. Les peintures des encadrements en bois du bâtiment solaire passif (*construction 2008*) étaient écaillées. Pour les empêcher de se détériorer par l'eau, ils ont été repeints avec une peinture émaillée. Ils devront être repeints l'année prochaine pour les rendre complètement résistants à l'eau.

Le bloc sanitaire s'est presque effondré en raison de fortes pluies, qui se sont infiltrées partiellement à travers les murs. Donc, cela aussi a été réparé et le toit a reçu beaucoup de terre battue pour le maintenir hors d'eau.

Nous avons réalisé aussi beaucoup de travaux d'enduits de ciment. Toute la partie du mur bas séparant la façade de verre des salles de classe du bâtiment bioclimatique a été enduite de ciment. Maintenant, les élèves qui escaladent et marchent sur le mur ne risquent pas de l'endommager. Le ciment restant a été utilisé pour faire deux tables de ping-pong en béton et un escalier à double sens au niveau du porche de l'école.

Les enfants sont tout excités de découvrir un nouveau jeu qui consiste à se déplacer près d'une table et se concentrer sur une petite balle légère. La plupart des autres travaux furent de la menuiserie. Nous avons acheté beaucoup de planches de bois en 2012 et d'autres en 2013. La grande salle et le couloir du premier étage du bâtiment solaire passif ont reçu un plancher de bois maintenant. Nous prévoyons de faire de cette grande salle, une bibliothèque et une salle multimédia. Ainsi, la télévision satellitaire et les projecteurs multimédias sont installés ici et les enfants les utilisent une fois par semaine. La pièce a été aussi nouvellement meublée par six grandes étagères, prêtes à accueillir des livres pour la future bibliothèque. Les murs sont peints en blanc pour recueillir assez de lumière pour la bibliothèque.

Deux grands placards pour le personnel et deux autres pour les internes ont également été réalisés. Quelques tables et d'autres petits objets en bois ont été fabriqués aussi.

Le sol du bureau était dans un état pitoyable, il a été réparé aussi. La plupart des toits ont bien tenu cette année, mais ils ne résisteront pas aux pluies de l'année prochaine.

Aussi des précautions devront être prises au début du printemps pour réduire les risques lors de la prochaine mousson.

Installation du module solaire photovoltaïque

Depuis le début de cette année scolaire, nous avons une centrale solaire photovoltaïque fonctionnant à plein, grâce à la gentillesse de M. Krzysztof Furmaniuk et d'Action Dolpo. Il a une puissance totale de 2500 watts/heure par jour. Il y a vingt-quatre modules PV de 80W et quatre batteries de 150A, réglées pour fournir une alimentation de 48V. Le courant électrique est converti en courant alternatif grâce à un onduleur, ce qui permet de brancher n'importe quel type de matériels électroniques. Nous pouvons ainsi utiliser quelques ordinateurs portables, des ordinateurs de bureau, une télévision et ses accessoires, un projecteur multimédia portable et un certain nombre d'ampoules à LED. Cela a permis à la famille de l'école de mener très facilement et confortablement des activités régulières.

CONCLUSION

L'école et le dispensaire ont vraiment besoin de beaucoup d'efforts pour tirer le maximum de notre entreprise. Les choses se mettent lentement en place et vont de l'avant. Pour être fidèles à notre vision, nous devons prendre des risques, essayer de monter les marches, et pas trop regarder en haut. Tout le personnel ici, les villageois et les parties prenantes devraient travailler avec un nouveau niveau de motivation et d'engagement afin que les personnes généreuses d'une autre partie du monde soient fières et éclatent de bonheur, et que les enfants de ce Dolpo reculé aient un avenir brillant.



COMMENTAIRES

La session scolaire 2013 s'est bien déroulée à Crystal Mountain School, mais elle a été difficile pour l'ex-étudiant Phurwa, devenu coordinateur du projet un an plus tôt, qui apprenait sur le tas son métier de manager d'une équipe.

Il s'est trouvé confronté à des difficultés, bizarrement issues de sa personnalité exceptionnelle : c'est un être brillant, exigeant, avec une vision et des ambitions pour le projet, il est entier, intransigeant, il ne supporte pas la mollesse, les choses faites à moitié, il est perfectionniste, jusqu'au-boutiste, impliqué, droit, travailleur, courageux et intraitable.

Mais alors, avec de telles qualités, où se trouve le problème ?

C'est qu'il a dû exercer dans un milieu de travail où la plupart de ces valeurs n'ont pas cours, non par mauvaise volonté, mais à cause d'habitudes culturelles propres au Népal, à l'exclusion des milieux ruraux où le combat quotidien contre la pénurie reste une réalité pour les villageois.

Phurwa a voulu établir à CMS des règles de travail, conformes à sa vision des choses et à son éthique, mais il s'est heurté à un mur d'inertie, puis d'hostilité de la part d'une partie du personnel. Sa grande déception a été de découvrir que des enseignants issus du projet n'étaient pas impliqués à sa hauteur, pas tous engagés comme lui à travailler pour le plus grand profit de leur communauté, à aider les Dolpopas à sortir de leur condition de peuple délaissé. Il ne l'a jamais accepté et a bataillé pour imposer plus de conscience professionnelle dans le travail et il n'a pas pu/su les entraîner dans son sillage. Il aurait manqué de patience, de souplesse et de diplomatie (*l'envers de ses qualités*) pour amener des changements progressifs. Mais les changements progressifs, quand ils peuvent être immédiats, ne font pas partie de son vocabulaire et de sa conception de la vie.

Alors il a jeté l'éponge en fin d'année scolaire, après un dernier refus par certains enseignants de son calendrier pour les examens de fin d'année et de la date de fermeture de l'école (*on le devine, plus tardive qu'on ne le souhaitait !*). Il a démissionné de son poste de coordinateur, tout en restant présent dans le projet jusqu'à aujourd'hui. En fait il garde ses objectifs de contribuer au mieux-être de son peuple, mais il s'impliquera dans ce projet différemment.

Après des heures d'échanges avec Phurwa et ses amis, il est devenu évident qu'il fallait désigner un nouveau coordinateur. Des idées et propositions sont venues de Vision Dolpo et de Kedar, pour aboutir à la désignation de Gyalbo comme coordinateur pour l'ensemble du projet et la Tarap, et Lhakpa pour SLR à Kathmandu. Le premier était déjà engagé dans une action politique visant la défense de son peuple pour le respect des droits des Dolpopas; le second était déjà en charge provisoirement de SLR depuis avril 2013, avec un engagement jusqu'à la fin de l'année seulement. Il a accepté, sous certaine condition, de rester à la résidence un an de plus.

Ces changements, qui ont fait suite aux constats de Phurwa sur les faiblesses du système, ont amené le Conseil d'Administration à une réflexion sur le devenir du projet et les moyens de le faire évoluer pour s'approcher des visions de l'ancien coordinateur, que nous estimons justes et justifiées.

A la demande de nos jeunes managers, une mission d'un membre du CA a été prévue à Kathmandu en mars, pour des réunions de travail avec eux, afin de les aider dans les réformes souhaitées par tous.

Lettre d'engagement de Gyalbo (Janvier 2014)

Respecté Président d'Action Dolpo et membres du Conseil d'Administration,

Avec respect et au nom de Vision Dolpo, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Action Dolpo, qui nous a servi de parents pendant 20 ans et plus. Nous serons à jamais reconnaissants à AD qui nous a ouvert les yeux sur le monde de la connaissance et donné le goût de la sagesse qui rend meilleur l'être humain. Même si nous ne pourrions pas vous rendre à sa hauteur ce que vous avez fait pour nous, nous nous engageons à faire notre devoir en travaillant inlassablement pour le bien-être de notre communauté en particulier, et pour le bénéfice de tous les êtres sensibles en général. Et nous faisons une demande sincère à tous les membres d'Action Dolpo de continuer votre travail noble pour élever le niveau de vie des gens de Tarap.

Nous sommes désolés pour les points noirs apparus dans la perspective brillante de notre projet d'avenir. Nous sommes responsables de tous les mauvais sentiments que nous avons connus et nous sommes désolés d'avoir pu vous décourager. Nous, les membres de Vision Dolpo, avons essayé de coordonner tous les acteurs du projet, sans compromettre les objectifs du projet, mais d'une certaine façon, nous avons échoué, plus particulièrement cette année (2013).

Et maintenant nous nous sommes rendu compte que nous, les membres de Vision Dolpo et tous les ex-étudiants rassemblés, à partir de cette année, nous avons un rôle actif à jouer dans l'exercice des responsabilités ici au Népal, comme le font pour le projet les membres du conseil d'administration d'Action Dolpo en France. Nous sommes prêts pour cela et nous travaillerons à notre meilleur niveau, année après année, pour acquérir une expérience et des connaissances dans l'exécution parfaite de nos devoirs.

Nous promettons à Action Dolpo de construire une bonne équipe de travail ici au Népal et nous allons collaborer sincèrement avec Action Dolpo pour travailler au bien-être de notre peuple. Nous allons exiger la participation de tous les ex-étudiants dans le projet (à l'exception des mauvais esprits), car c'est un devoir pour tous de servir le projet. Nous pensons à l'avenir effectuer une rotation du poste de coordinateur, en tenant compte notre vouloir et nos capacités. Quel que soit l'endroit où nous travaillons ou vivons, nous les ex-étudiants, nous considérons tous que nous formons une famille d'école.

Coordination

Le Conseil d'Administration d'Action Dolpo a décidé de me nommer, Gyalpo, au poste de coordinateur pour la Tarap pour l'année 2014. Je l'accepte avec honneur et bonheur. Je vous promets solennellement et sincèrement et je jure que je vais fidèlement, au mieux de mes capacités et connaissances, exercer strictement et consciencieusement les responsabilités et la confiance placées en moi en tant que coordinateur pour le programme Tarap.

Je vais servir fidèlement le peuple de Tarap en suivant les orientations et les conseils des membres du Conseil d'Action Dolpo, dans le respect et la sauvegarde des droits et des libertés de chacun. Je m'engage à respecter et à protéger l'objectif et l'esprit d'Action Dolpo et des Dolpopas.

Par conséquent, je vais travailler cœur à cœur avec mon collègue coordinateur pour Snow Leopard Residence, qui promet également d'exercer au mieux ses capacités et de fournir ses plus grands efforts, et aussi avec tous les membres de Vision Dolpo selon l'espace et le temps qu'ils auront, ainsi qu'avec l'expérimenté Kedar, le directeur de CMS.

La participation de Phurwa dans le projet est également toujours la bienvenue comme pour tous. Nous reconnaissons sincèrement sa contribution. En outre, je demande sincèrement et souhaite que Phurwa travaille pour CMS en tant que personnel rémunéré pour une année ou plus si ça lui convient. Nous pouvons tous ensemble apporter des changements positifs jusque dans les bases de CMS en balayant les maux, en corrigeant les mauvaises tendances et en instituant de meilleures méthodes et de meilleures pratiques de travail. Nous serions redevables à Phurwa d'apporter son expérience et ses connaissances, en soutien de notre effort pour produire la meilleure force de travail possible, afin d'offrir une éducation de qualité pour la libération de notre société.

Anciens étudiants, pédagogie et recrutement

Selon la décision du CA, nous allons mettre en œuvre un processus de recrutement pour l'année 2014. Nous devons embaucher 2 ou 3 enseignants qualifiés pour cette année. Nous espérons que Mme Tenzin Dolma continuera en tant que professeur d'anglais en particulier, au moins pour cette année, sur la base de son contrat de deux ans avec VD. Nous l'apprécions pour ses qualités professionnelles en tant que professeur et aussi comme responsable du pensionnat, où elle a apporté beaucoup de bons changements pour nos étudiants cette année.

Donc, nous devons reconsidérer son salaire avec une prime en plus pour cette année. Nous espérons que tous les enseignants issus du projet vont travailler dans l'esprit du projet et s'acquitter sincèrement dans

les années à venir de la noble fonction qui leur est accordée et nous devons réfléchir à la nécessité d'augmenter leurs salaires en conformité avec leur travail.

Nous voyons aussi les nécessités de la formation pédagogique pour tous les personnels enseignants et l'utilisation de l'approche intégrée de l'Information Communication Technology (ICT) dans l'enseignement afin de rendre plus efficace et de meilleure qualité nos activités d'enseignement et d'apprentissage, ce qui est essentiel pour préparer nos enfants à l'âge numérique. Merci de bien vouloir prendre tout cela en considération.

Cet hiver, trois de nos professeurs: Phurwa Thapa, Rigzin et Min (professeurs fonctionnaires), et d'autres le cas échéant, participeront à un stage de pédagogie pour enseignants.

Règlement et examen du projet

En examinant et en étudiant honnêtement et soigneusement les objectifs et les résultats de CMS et de SLR au cours des dernières années, nous sentons fortement la nécessité de formuler des règles, des réglementations et des procédures de travail concernant tous les programmes, Tarap comme SLR, pour les années à venir. Nous nous félicitons de la décision du Conseil d'Action Dolpo de vouloir revoir et réformer le projet. Sur ce sujet, nous sommes prêts à travailler en équipe, sous la direction et les conseils de conseil d'Action Dolpo, à la hauteur de nos capacités et de nos connaissances.

Réunion de Vision Dolpo (13 Janvier)

Décision : *Dans le but d'étudier et de mieux évaluer les faits et la nature véritable des problèmes auxquels nous avons fait face à CMS en 2013, plutôt que de les balayer sous le tapis, tout le personnel népalais et Phurwa, demandent si l'un quelconque des membres du Conseil d'Administration est en mesure de se rendre au Népal afin d'organiser une réunion, où toutes les questions seront mises sur la table (seulement après examen de vos disponibilités, du temps et de la nécessité de cette réunion).*

Nous aussi, nous voyons une importance à la tenue de cette réunion, afin de discuter des défis et des solutions et aussi des règles, des réglementations et des procédures de travail pour CMS et SLR pour les temps à venir.

Nous espérons que cette réunion aidera à construire une bonne équipe de travail au sein des ex-étudiants et du personnel local et aider à mettre fin à de tels problèmes ou d'autres, dans les années à venir et

aussi aider à créer un environnement de travail favorable pour tous. Mais nous aussi, nous voulons avant tout qu'Action Dolpo prenne en compte le temps et la nécessité d'une telle réunion.

Et si cette réunion se tient entre le représentant d'Action Dolpo et Vision Dolpo, le personnel local et les ex-étudiants, alors nous allons appeler de Tarap deux représentants du personnel local pour cette réunion

en classes d'hiver actuellement. Je pense que l'un des deux sera soit Tsewang Sangmo, soit Nyima Dhargye, qui assistera également à la formation des enseignants pendant un mois, et d'autre part soit Wangmo, soit Dhargye Gurung, qui pourra assister à la conférence sur la santé (Problèmes de santé des habitants du Haut Dolpo) organisée par Dolpo Tulku en mars.



La vie au DOLPO

Estivage

Les Dolpopas sont considérés comme des semi-nomades, des samadroks, classification justifiée par la coutume de l'estivage. Dès la mi-avril une partie de la famille, les femmes et les personnes âgées accompagnées de quelques enfants, quitte la vallée pour gagner les pâturages d'altitude. Ils y séjourneront cinq mois environ pour y faire paître leurs yaks, leurs moutons, leurs chèvres et leurs chevaux.



Bien que rase, l'herbe y est plus abondante que dans la vallée, et la transhumance donne aux troupeaux un accès à de vastes espaces d'altitude. Le camp se déplacera deux ou trois fois pendant la saison des pâtures, afin de gagner de nouvelles terres. C'est le seul moment de l'année où les bêtes pourront brouter à loisir de l'herbe fraîche et reconstituer leurs réserves.

Selon une tradition très ancienne, chaque campement est formé de familles amies, toujours les mêmes, qui vivent sous des tentes en poil de yak installées sur des replats ou des promontoires montagneux. Les jeunes ont la tâche d'accompagner et de garder des troupeaux durant leur errance journalière, tandis que les adultes sont en charge de toutes les activités du camp : traite des brebis et des femelles de yaks, fabrication du beurre et du fromage, tissage et couture, cuisine etc., une activité incessante qui ne s'arrête qu'après la dernière collation de la journée.

Les conditions de vie sont très rudes à cette altitude (de 4200m à 5200m). Il y fait froid et le brouillard et la pluie y sont fréquents. On patauge dans de la boue mêlée de bouse de yaks. La traite des dris (*femelles de yak*) s'effectue assis à même le sol, dans cette même boue. Les averses imbibent tout, y compris bien souvent l'intérieur des tentes. On vit sur le qui-vive en permanence, l'œil rivé sur les hauteurs où paissent libres les chevaux. Lors du retour des troupeaux au camp le soir, l'inquiétude se lit sur les visages au moment où chaque foyer fait le compte de ses bêtes, tant la peur est grande que l'une d'entre elles se soit

égarée dans la journée. Quand c'est le cas, le jeune berger devra repartir à la recherche des têtes manquantes.

Après un thé et une collation rapide, il va quitter le camp tout seul, sans même une torche. J'ai vu un soir un jeune partir ainsi dans la nuit tombante et s'enfoncer dans l'ombre menaçante de ces montagnes arides, peuplées de loups et de léopards des neiges. Personne du camp ne l'accompagna. Quand les derniers braseros se sont éteints sous les tentes noires, il n'était toujours pas revenu. Ce n'est qu'en milieu de nuit qu'un brouhaha dans le camp, fait de meuglements, d'éclats de voix et d'aboiements furieux de dogues survoltés, signala le retour de l'enfant et des bêtes égarées.

Comment avait-il fait, dans cette nuit noire, pour retrouver les animaux perdus ? Je les ai vus souvent, ces jeunes bergers à peine adolescents, quitter le camp dans des petits matins glacés vers ces montagnes inhospitalières et grimper d'un pas lent derrière leur troupeau pour rejoindre des pâtures plus élevées, avec pour seul repas dans leur besace une galette de sarrasin amer, sorte de pain cuit à la poêle, qu'ils tremperont dans l'eau d'un ruisseau pour leur déjeuner. Ils partent pour une très longue journée, seuls, portant la lourde responsabilité de garder un troupeau entier et ramener sains et saufs tous les bovins du camp sous sa garde : yaks, dris, dzos. Les meutes de loups et les léopards des neiges, furtifs et habiles, rodent partout.

Avant la création de Crystal Mountain School, tous les enfants de la Tarap ont vécu cette expérience. Les premiers des étudiants se souviennent encore de l'extrême dureté de cette vie de transhumance, qu'ils ont affrontée petits. Aujourd'hui les enfants scolarisés à Crystal Mountain School ne vivent plus dans les campements d'altitude, seuls leurs frères et sœurs moins chanceux perpétuent encore la tradition millénaire de l'estivage.



Voyage 2013 au DOLPO

Cette année nous sommes 13 personnes à nous rendre au Dolpo. J'ai récupéré le groupe qui devait faire le voyage avec Marie Claire, la fondatrice d'Action Dolpo. De gros soucis familiaux l'on empêchée d'effectuer cette excursion tant espérée. Tous, excepté une personne, sont des membres d'Action Dolpo. Je suis assez optimiste, c'est la première fois que je me rends aussi tard dans le Dolpo, la mousson sera terminée et nous devrions avoir du très beau temps.

Étant partis de France par petits groupes, de lieux et à des moments différents nous nous retrouvons tous à Katmandou où nous faisons connaissance. Il y a six personnes originaires de Paris ou sa région : Mireille et Robert, Martine et Jean Pierre, Lydie puis Nathalie. Il y a deux hauts savoyards : Catherine et David. Nous sommes cinq savoyards : Anne-Marie, Bob, Christian, Doudou et moi.

Lors de notre première visite à Snow Leopard Résidence, Doudou rencontre Urken son petit filleul. Urken est sourd, il est dans une école spécialisée, avec Nyima une jeune Dolpopa qui souffre du même handicap. C'est une rencontre intense, un moment de grandes émotions pour Doudou et pour nous tous. Il a apporté de France des appareils auditifs et les teste sur les deux enfants. Les résultats ne sont pas à la hauteur de nos espérances car les embouts ne sont pas adaptés aux oreilles des petits. Toutefois il nous a semblé que Nyima percevait des sons de son oreille gauche. Ce sera peut être une piste à explorer. Les enfants sont heureux, ils retrouvent leurs aînés à SLR lors des vacances scolaires. Cela adoucit leur vie loin de leurs familles.

La veille de notre départ nous assistons à un violent orage sur Katmandou. En peu de temps les rues de Bothnat sont envahies par un torrent de boue charriant des débris qui ont vite fait de boucher les évacuations. Les rares passants pataugent dans 20cm d'eau.

Nepalgunj n'est pas un endroit très agréable pour les amateurs de trekking qui préfèrent l'air plus frais des montagnes himalayennes, mais c'est un passage obligé pour se rendre au Dolpo et dans les autres régions de l'ouest népalais. Il y fait souvent très chaud, l'atmosphère y est étouffante et polluée. L'endroit est très marécageux et les moustiques y pullulent. Nous allons pourtant être bloqués 5 jours dans cet endroit détestable à cause d'une météo catastrophique dans les montagnes.

Il faut se lever tous les jours à 4h30 pour se rendre à l'aéroport. L'attente interminable commence alors, pour se terminer vers 11h00. Dépités de n'avoir pas pu décoller, il nous reste ensuite à rechercher un hôtel qui a des chambres libres et tuer le temps entre siestes, lectures ou jeux de carte.

A ce régime et surtout par manque de temps beaucoup de groupes sont obligés de changer leur destination. Nous avons, nous aussi, établi une date butoir après laquelle nous ne pourrions plus nous rendre à Dho. Robert et Mireille décident de quitter le groupe, l'attente leur devient insupportable. Mireille ne pourra pas rencontrer leur filleule Bonjok. Deux jours après leur départ, nous pouvons enfin voler vers le Dolpo. Durant cette attente interminable nous avons manqué une fenêtre de vol parce que notre avion était parti livrer du fret et nous avons effectué deux tentatives avortées : la première en bout de piste de décollage et la seconde après 30mn de vol zigzagant entre les nuages.

Cette année le minuscule altiport de Juphal était fermé pour cause de travaux et nous devions nous poser à Masinachaur. La piste était encore plus petite et, surtout, elle était située à presque 3000m d'altitude. Le climat y est donc beaucoup moins favorable qu'à Juphal ce qui explique en partie nos problèmes.

Le trek peut enfin démarrer. La montée se déroulera sans gros problèmes avec un temps relativement radieux. Nous avons même réussi à gagner une journée ce qui nous permettra de rester 3 jours complets à Dho.

Durant le parcours nous faisons des rencontres bien agréables : Peter, un autrichien sympathique qui connaît bien le Dolpo ainsi que la vallée de la Tarap et un autre soir Thinley, le papa de mes filleuls qui se rend avec des amis de Dho dans la vallée de la Bhabung pour effectuer des réparations dans une Gompa. Nous visitons aussi la très jolie Gompa de Chhedhul avec ses magnifiques peintures murales et son "double cœur" insolite. Nous avons aussi la chance d'observer des groupes criards de grues en pleine migration. Elles fuient les frimas des hauts plateaux tibétains pour se réfugier dans les plaines de l'Inde bien plus clémentes en ce début d'automne. Pour terminer cette montée radieuse, le dernier jour, juste après le repas de midi, nous avons l'agréable surprise d'être rejoints par des jeunes de l'école accompagnés de onze chevaux. Voilà une bien belle manière de terminer notre trek, même si la traversée à cheval de deux grosses rivières est assez impressionnante ! « Fiers cavaliers », nous arrivons à l'école où nous sommes délicieusement accueillis par Phurwa, Kedar, les autres professeurs et quelques élèves parmi lesquels je reconnais bien vite mes filleuls Yangzom et Chimey.

La région évolue à grand pas. Je ne sais pas si c'est bien ou mal ?

L'année dernière nous avons rencontré une moto entre Dunaï et Juphal, maintenant il y a des 4x4 qui font des transports de voyageurs entre les deux villages. Cette année c'est à Dho que nous voyons des motos. Ce sont des engins chinois très kitchs. Je ne sais pas si elles vont résister longtemps aux difficultés du terrain et à la rigueur du climat ? Elles sont arrivées en pièces détachées et à dos de yack lors du retour des caravanes après la vente du Yarsakumbu. Les enfants sont fascinés par ces nouveaux engins qui servent plus à montrer la fortune de leur propriétaire qu'à remplacer des chevaux bien meilleurs sur ces terrains accidentés. Moi je me dis que l'air du Dolpo est maintenant moins pur.

Le séjour à Dho est bien trop court. Entre les visites aux villageois pour remettre du courrier ou des présents venus de France, l'inspection des nouveaux panneaux solaires réalisés sur les toits du bâtiment principal de l'école ainsi que du dispensaire, la mise à jour des listes d'enfants présents à l'école et la fête organisée pour les 20 ans d'Action Dolpo, je n'ai pas le temps d'accomplir tout ce que j'avais projeté.

Ces nouvelles réalisations solaires changent la vie du personnel et des enseignants qui vivent à Crystal Mountain School. Outre le fait qu'une simple ampoule permet de passer des soirées bien plus agréables, cela a aussi permis d'équiper la toute nouvelle bibliothèque d'un coin multimédia avec TV sur satellite, PC pourvu d'un petit vidéoprojecteur, et rendu possible de recharger des batteries de portable ou d'appareil photo. Hervé Tiberghien nous avait donné des DVD de son film "Les jours de Tarap" pour que nous les transmettions à certains protagonistes du film ainsi qu'aux personnes qui l'ont aidé dans sa démarche. Nous avons donc profité de cette salle pour le regarder avec les élèves. Ce fût un vrai moment de bonheur.

Dès mon arrivée, j'ai constaté des changements dans le fonctionnement de l'école. De nouvelles méthodes de travail avaient été mises en place par Phurwa, aidé de Miss Tsering Dolma, une nouvelle institutrice extrêmement compétente, recrutée cette année. Les enfants étaient choyés et ravis de venir en classe. La fête organisée pour les 20 ans d'Action Dolpo a attiré énormément de monde venu de tous les villages de la vallée. Toutes les classes y ont participé. Il y a eu des chants, des danses et des sketches animés par les tout petits. Malheureusement, la pluie s'est invitée au pro-

gramme et a un petit peu gâché la fin de journée. D'autres nuages que nous n'avions pas vus planaient déjà sur l'école. C'est à notre retour en France que j'ai appris les problèmes qu'il y avait au sein de Crystal Mountain School. Problèmes qu'involontairement nous avons dû amplifier !! Je profite de ces lignes pour rendre un vibrant hommage à Phurwa et à son travail de qualité.

A l'exception de Christian qui était déjà venu avec moi en 2010, les autres membres du groupe découvraient cette vallée et leurs habitants. Ils ont rencontré leur filleuls, les familles ou pour certains, choisi de nouveaux



enfants à parrainer au gré des rencontres et des liens qui se créent. Tous sont ravis de cette aventure et ont déjà oublié nos déboires à Nepalgunj.

Le séjour, bien trop court, se termine. Le groupe se scinde en deux. Anne-Marie et Martine rentreront par la vallée alors que nous partons en direction des deux cols qui relient la Tarap à Ringmo près du Lac Phoksundo. Nous passons le Numala alors que le temps se couvre. Ensuite il pleut l'après midi et toute la nuit. Le lendemain nous passons le Bagala dans une tempête de neige.

A la descente nous croisons un groupe de français que nous avons déjà vu à Nepalgunj et qui allait au camp de base du col. Nous apprendrons par la suite qu'ils ont fait demi-tour. Le temps était vraiment très mauvais. Ils ont certainement eu peur de rester piégés entre les deux cols. Il y a bien une échappatoire qui amène vers le lac de Phoksundo mais le trajet n'est pas aisé. Nous profitons d'une journée de repos pour faire sécher nos affaires et jouir de ce magnifique lac.

Deux jours de marche et nous voilà à Juphal car l'altiport a soi-disant rouvert. Le groupe est au complet, nous allons pouvoir rentrer sur Katmandou. Le premier jour l'aéroport reste fermé à cause du mauvais temps. Le lendemain un seul avion se pose. Je ne comprends pas pourquoi il n'y en a pas d'autres. Prudents, nous décidons de faire partir dans ce vol les trois personnes de notre groupe qui reprennent le travail le plus tôt. Quelques heures plus tard nous apprenons que c'était un vol test et que la piste, qui n'est pas terminée, est trop dangereuse ; il n'y aura plus de vol à Juphal pour le moment. Devant le découragement général et le temps qui nous est compté, je décide d'affréter deux hélicoptères pour rentrer. Il aurait fallu autrement retrouver des mules pour nos bagages et refaire une journée de marche pour retourner à Masinachaur, sans avoir la certitude de pouvoir voler immédiatement. Les Népalais qui voulaient prendre l'avion en même temps que nous ont dû se rendre à Masinachaur.

Un vent de colère grondait car ils ont été avertis du problème bien après nous et sont restés une journée complète à attendre pour rien. Tous les trekkers qui étaient à Juphal sont partis par hélicoptère. Le vol qui n'était pas du tout prévu nous a coûté 1000\$ par personne. Après remboursement des billets non utilisés et la participation spontanée de nos amis qui ont pris l'avion, cela nous est revenu à 450€ supplémentaires. Le change nous était très favorable. Il y avait de quoi être très en colère mais un vol magnifique d'1h40 a réconcilié tout le monde avec cette mésaventure supplémentaire.



Il faisait beau et nous avons tutoyé deux des plus hauts sommets de la planète. Nous sommes passés au pied du Dhaulagiri et des Annapurna, nous avons survolé la

vallée de la Kali-Gandaki, une profonde entaille dans le massif himalayen, puis Pokhara et son célèbre lac, ainsi que des paysages à couper le souffle avant de nous poser directement à Katmandou. Nous arrivons deux heures seulement après nos trois amis partis la veille. Il nous restera une seule journée avant de prendre l'avion pour la France.

Nous retrouvons Gyalbo, revenu lui aussi de Dho et Lhakpa qui, au printemps 2013, a remplacé au pied levé Loday à la résidence. Il a fait un travail remarquable et a su reprendre les rênes de Snow Leopard Residence, à notre grand soulagement et pour le bien être des étudiants.

Les deux amis, nos amis, nous emmènent chez un bijoutier grossiste pour que nous puissions renouveler notre stock de bagues, boucles d'oreille, et autres bracelets ou pendentifs. D'autres sont allés acheter de l'artisanat, cela nous permettra d'assurer les ventes des manifestations à venir.

La dernière soirée se passe à SLR où nous sommes invités. Tous les élèves sont présents. Nous terminons cette fête par des pas de danses tibétaines.

Arrivé en France, il m'a fallu un certain temps pour digérer ces mésaventures. Ce n'était pas de tout repos de gérer tous ces contretemps. Heureusement le groupe était vraiment formidable et a réagi positivement à chaque incident. Des liens forts d'amitiés sont ressortis de ce voyage et avec le temps qui passe, ce sont les très

bons moments qui ont pris le dessus sur les petits contretemps légers, déjà oubliés. Je vous remercie tous pour ces agréables instants passés ensemble.

Anne-Marie avait fondé beaucoup d'espoirs sur ce "pèlerinage". Elle a surmonté courageusement toutes les embûches. Elle a su porter pour deux le projet qu'elle avait imaginé avec Jacques, son mari. Elle a été récompensée au centuple et cela me fait vraiment plaisir pour tous les deux.

J'ai enfin une pensée pour Marie Claire et Josyane qui n'ont malheureusement pas pu réaliser ce voyage, je suis de tout cœur avec vous

dans ces douloureux moments que vous avez passés.

Georges

Appel du trésorier

Pour des raisons personnelles, je ne souhaite pas rester trésorier au-delà de janvier 2015.

Nous cherchons donc une personne et même deux qui voudraient bien prendre le relais d'une fonction fondamentale pour le bon fonctionnement de l'association.

Il s'agit de réaliser les comptes en France, de vérifier la concordance entre les factures, les justificatifs, les bordereaux de chèquiers, les relevés de comptes bancaires et d'établir les reçus fiscaux pour les adhérents. Il faut aussi vérifier la comptabilité népalaise, ainsi que les versements de leurs salaires et procéder à des virements internationaux (3 ou 4 par an). Puis présenter à l'AG, le rapport financier avec les comptes de résultats de l'année écoulée et du prévisionnel.

Il n'est pas utile d'avoir été ou d'être dans le métier. Il vaut mieux maîtriser la gestion et aussi l'anglais afin de communiquer avec nos amis népalais.

Il faut savoir utiliser un ordinateur et quelques logiciels adaptés (*Tableur ou autre*).

Il n'est pas utile d'habiter en Île de France car les fichiers comptables de France et du Népal sont accessibles sur Internet.

Bien entendu, afin d'assurer une transition douce, je resterai dans le comité comptable jusqu'à l'AG 2015.

La personne qui voudrait participer à la fonction de trésorerie peut postuler dès à présent à la fonction d'administrateur, et apporter sa contribution au comité comptable. Elle pourra ainsi se mettre dans le bain. Si elle le désire et si ce poste n'est pas occupé, elle pourra devenir le trésorier en 2015.

Si vous êtes intéressé(e), écrivez à Action Dolpo : action.dolpo@gmail.com.

N'hésitez pas me poser des questions par courriel ou par téléphone. Je vous répondrai avec plaisir.

Merci d'avance pour votre réponse.

Bruno Canepa
Trésorier d'Action Dolpo



Réalisation du journal Tarap

Le poste de Trésorier étant une charge suffisante pour Bruno, il a souhaité passer la main pour la mise en page du journal. Grand merci à lui qui s'est attelé à cette tâche, qui n'était pas son métier, depuis les premiers journaux ! Il a fait du beau travail !

En réponse à notre appel c'est l'adhérente Sylvie Lovaty, déjà experte en la matière, qui a accepté de reprendre le flambeau, d'où les changements de présentation que vous avez pu constater. Merci à Sylvie ! Nous sommes heureux de lui confier la charge de réaliser notre revue d'information. Nous vous laissons apprécier le travail !

Évolution du site d'Action Dolpo

Également suite à un appel, un autre adhérent, Joris, a lui bien voulu se charger de l'évolution du site d'Action Dolpo. Le travail est en cours, mais vous pouvez déjà apprécier les changements qu'il a apportés.

Merci à lui !

Appel à candidature

Devant la charge de travail portée par les membres du Conseil d'Administration d'une association qui commence à dépasser les possibilités de gestion par du bénévolat, nous allons de plus en plus faire appel à vous, les adhérents, qui avez des compétences que vous pouvez mettre à profit dans notre beau projet, sans pour autant avoir besoin de faire partie du CA ou d'habiter la région parisienne.

Bien entendu, si vous pouvez nous rejoindre dans le Conseil d'Administration, vous êtes le/la bienvenu(e).